

# Le poète et l'inspiration

Francis Jammes

Project Gutenberg

# Le poète et l'inspiration

Francis Jammes

Project Gutenberg

## **The Project Gutenberg eBook of Le poète et l'inspiration**

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Le poète et l'inspiration

Author: Francis Jammes

Illustrator: Armand Coussens

Release date: July 27, 2009 [eBook #29523]

Most recently updated: August 13, 2009

Language: French

Other information and formats: [www.gutenberg.org/ebooks/29523](http://www.gutenberg.org/ebooks/29523)

Credits: Produced by Ruth Hart

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE POÈTE ET  
L'INSPIRATION \*\*\*

**FRANCIS JAMMES**

# LE POÈTE ET L'INSPIRATION

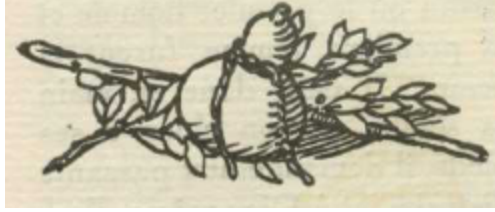


ORNÉ ET GRAVÉ PAR ARMAND COUSSENS

GOMÈS, ÉDITEUR, RUE RÉGALE

NIMES.





Le poète est ce pèlerin que Dieu envoie sur la terre pour qu'il y découvre des vestiges du Paradis perdu et du Ciel retrouvé.

Le poète est ce pauvre assis à midi sur le perron du vieux jardin où le premier homme et la première femme furent si beaux. Il tient dans sa main sa sébile, et, son chien à ses pieds, il demande aux passants distraits, et à Dieu même, l'aumône de la beauté qui fut, qui est et qui sera.

Mais les passants ne daignent point jeter les yeux sur lui, ils ne voient pas la douleur de ce regard. La seule créature qui ait compassion en silence est le chien immobile. . . . Mais Dieu laisse choir dans la sébile du pauvre poète l'azur du ciel tout entier.

O Fra Angelico! tu te saisis alors de cet azur, tu l'exprimes sur ta toile tel qu'il t'est donné de l'apercevoir en cette heure inspirée qui rejoint l'extase.

Et vous, mes frères, recevant aussi la faveur de ce ciel qui est tout entier à chacun, dans votre main tendue, vous en tissez votre tente, vous vous en enveloppez comme les vierges et comme les collines.

Et, tant est pure cette lueur divine que vous revêtez, qu'elle vous cache aux yeux des profanes. Ainsi la campanule d'Août, si blanche à force d'être bleue, semble s'évanouir.

Et le poète naît, passe et meurt comme la fleur des champs qu'à peine on remarque.

Le poète est celui qui observe, à travers la haute grille du parc, les couples fondus au bleu de la nuit, et qui entend la grêle invitation des mandolines. Il n'est pas convié à la fête; mais le volubilis blanc des ténèbres franchit la

grille, se penche vers lui qui seul en découvre tout le miel et toute la chaude neige. Et, tandis que les rumeurs amoureuses des belles couvrent le chant du rossignol, ce chant n'est perceptible qu'au poète dont le cœur s'emplit de la divine harmonie comme une source d'eau pure qui répond au chant de l'oiseau. Et j'entends Saint Jean de la Croix qui loue:

*La nuit paisible,  
La musique silencieuse,  
La solitude harmonieuse,  
Le souper qui charme et qui accroît l'amour,  
Le bouquet de rosés en forme de pomme de pin. . .  
. . . . L'aspiration du zéphyr,  
Le chant de la douce Philomèle,  
Le bois avec ses charmes durant la nuit sereine,  
Avec la flamme qui consume et ne cause pas la douleur.*

Le poète est celui qui n'ayant rien reçoit tout, qui renonce à sa coupe grossière pour boire à même le reflet frais du ciel, l'étudiant que chantait, il y a bien des siècles, dans un poème ineffable, Tchu-Kouang-hi:

*Quand le soleil couchant cesse d'éclairer la fenêtre du nord-ouest  
Alors que le vent d'automne dépouille en sifflant les bambous  
L'étudiant s'approche de la fenêtre méridionale,  
Car ses yeux ne quittent guère son livre, et toujours il est attentif.  
Il songe à l'antiquité, en voyant la mousse et les grandes herbes;  
Il regarde, il écoute, il jouit profondément de son calme et de sa  
solitude;  
Peut-être demanderez-vous ce qu'il fait pour se procurer du moins sa  
subsistance:  
Il coupe du blé demi-sauvage dans les terrains abandonnés.*

Le poète est celui qui, dans la besogne fastidieuse et terre à terre du comptable, dans la lassitude et l'amertume, dans la monotonie de la poussière bureaucratique, sous l'aiguillon d'un patron acerbe, découvre le profil lumineux d'une petite fille de cinq ans, et, sur la table de servitude, un morceau de pain pour l'enfant.

Le poète est celui qui, en le frappant de son bâton, fait jaillir du roc, dans le village altéré, l'eau qui s'avance à pleins bords dans l'épais herbage. Et les usines naissent avec leurs tulipes de feu, des maisons ouvrières s'élèvent avec de gais jardins et des rumeurs d'enfants—parce que le génie du poète a découvert cette veine de cristal joyeux.

Cependant lui seul est seul, lui seul est pauvre, lui seul est magnifiquement dépouillé comme cette eau nue où se réfléchissent les cieux.

Le poète est celui qui, l'oreille pleine du silence que l'on fait autour de lui, ou du bruit de l'insulte, entend monter de son cœur, comme d'un temple, le chant des séraphins et la voix de la sagesse.

Le poète est celui qui, n'ayant point pressé entre ses bras l'épouse victorieuse et belle, se saisit de l'argile dont nous sommes pétris et sculpte la beauté.

Le poète est le jeune homme que je vis un jour à Anvers, il y a vingt-cinq ans, tout enveloppé d'obscurité, dans une mansarde, une telle obscurité que son père me dit: les bourgeois de la cité ont oublié qu'il existe. Il ne me dit point un seul mot quand il me vit entrer. Il profitait de cette nuit profonde pour découvrir, à l'extrémité de l'abîme, une étoile sans nom.

Le poète est celui qui se penchant vers l'enfant qui s'agite sur sa couche, fixe, d'un regard charitable, la mère angoissée. Et il fait ruisseler sur le malade cette fraîche vertu des eaux, qu'il a découverte, ou il lui donne d'une écorce salutaire recueillie dans la forêt tropicale où Dieu sourit parmi les lianes flamboyantes. Et la température tombe doucement au crépuscule.

Le poète est celui qui va sur la mer. Il saute dans l'esquif que le long flot balance. Et le brouillard recouvre le port où sa femme et ses enfants l'attendent sans jamais le voir revenir. Mais il fallait qu'il partît, qu'il fût partagé comme entre deux montagnes par ces deux sentiments contraires et sublimes: la tendresse de l'obscur foyer et l'âpre recherche de cette nourriture que prennent les filets sur la plaine liquide et sans froment.

Le poète est celui qui va dans la forêt. Tantôt, comme dans la chanson du vieux marin, il y rencontre l'ermite et la noce joyeuse et il se réjouit des

flûtes, des oiseaux, du bond pourpré des écureuils, des tapis de fleurs et de mousse et des détails inépuisables comme la science des nids. Et tantôt le bois n'est qu'une croix nue.

Le poète est celui qui, dans sa main, prend un grain de blé pareil à un gravier commun. Et il y voit la forme réduite du pain que l'enfant de l'ouvrier rapporte sous son bras, et la moisson avec les bluets, les coquelicots et les cris d'insectes, et l'église, et le prêtre qui monte à l'autel, et le voyageur mystérieux qui, dans le soir d'Emmaüs, mêle la lueur de son front à la lueur de l'Hostie.

Le poète c'est l'homme à qui Dieu restitue la splendeur.

Et, d'abord, je vois Noé chantant sous l'arc-en-ciel définitif le cantique du pacte de la délivrance. Et puis il se promène dans sa vigne bien soignée. Et chaque grain mûr de sa treille lui apparaît comme un œil transparent, tout plein de soleil blond ou brun fixé sur le Seigneur.

Et ensuite je vois Abraham sous les chênes de Membre. Sa tente est une meule d'or toute crépitante d'épis et, dans la splendeur accablante, ne sachant pas que faire pour son Dieu qui lui apparaît et qu'il adore, il lui donne du pain à manger.

Puis, exaltant, si je peux dire, la gloire de la moisson caniculaire, s'y plongeant avec majesté, le vieux Booz voit Ruth surgir à l'horizon des orges. Et il laisse la glaneuse goûter à l'eau vinaigrée des faucheurs. Et désormais les obscurs tâcherons, trempant leur pain dans ce pauvre breuvage, y pourront goûter la saveur divine que la Moabite y a laissée, parce que l'amour du patriarche s'accumulait dans le ciel pour elle et s'avavançait comme un doux orage qui gronde.

Bénis soyez-vous, hommes qui dans vos cœurs ensemencés par une inspiration divine, fertilisés par elle, découvrez les terres promises et leur faune et leur flore et leurs pierres, et les pénétrez de ces mêmes rayons qui rendent la montagne transparente et font vibrer des aigrettes sur le front de Moïse!

Eh quoi? vont me dire quelques-uns, n'allez-vous point bientôt assimiler aux saints et aux grâces qu'ils reçoivent ces hommes, plutôt méprisables, qui, les cheveux couronnés de narcisses, la flûte aux lèvres, se plaisent à instruire les sansonnets? . . . . Ces hommes encore à qui les siècles prêtent tant de folies, comme d'immoler un bouc sous des rosés?

Assimiler aux saints les poètes en général, Dieu m'en garde! Et quelque admiration que je professe pour Verlaine, je ne me hasarderai pas à le mettre en face de Saint-Jean de la Croix.

Et pourtant! Verlaine a écrit *Sagesse*, que François d'Assise eût signé. Et je demeure confondu devant cet abîme de pureté, dont les parois portent des lys et se voilent de nuages d'encens, lorsque je sais qu'en même temps il écrivait ce livre, *Parallèlement*, où les vices les plus rares et les chairs les plus lourdes se donnent rendez-vous.

Que conclure avec logique, sinon, avec un poète de nos jours, que le monde est entraîné dans une danse que conduisent et rythment sur leurs violes les deux races d'anges: les bons et les mauvais?

Et, ne puis-je situer dans cette sorte de pénombre musicale et spirituelle, où le mal et le bien se combattent, où l'homme tantôt entend les accords séraphiques, tantôt enregistre les voix spécieuses des démons, des poètes tels que Verlaine, Rimbaud, Charles Baudelaire et tant d'autres?

Ils vivent leur poésie, à la manière, hélas! dont trop souvent, le chrétien même conduit son existence: Il s'approche du marécage à midi quand le nénuphar blanc semble l'inviter le plus à le cueillir. Il ne fait, tout d'abord, que d'admirer cette neige, mais, bientôt hélas! il la souille en y portant la main. Et il pleure, repentant de voir cette fleur, naguère immaculée, ternie maintenant, livrée aux mains des démons dont toute la joie réside dans le salissement de ce qui est vierge et dans la rupture de l'harmonie. . . .

Mais, sans doute, ceux-ci ont-ils trop compté sur la faiblesse du poète disgracié. Peu de vrais poètes, aucun vrai poète ne pêche contre l'esprit. Et c'est alors que, au souffle mélodique et pur des bons anges, dans un sursaut inattendu, le poète se ranimant, se vivifiant, arrache aux mains des maudits

la fleur, et se plonge avec elle dans la source candide où la Vierge lave et absout.

Un jour cette difficile question me fut posée:

—Quelle place occupe donc le poète dans les états contemplatifs.

Je réponds simplement:

—Le poète occupe, dans la mystique, selon le bien qu'il fait aux âmes, la place d'un mortel quelconque—mais, en fait, il a ce privilège d'entendre, mieux qu'un mortel ordinaire, les voix qui nous découvrent le Ciel.

C'est, il me semble, Saint-Bernard qui dit que les personnes qui jouissent de suréminentes grâces, par l'extase ou le mariage spirituel, ne pouvant de là qu'elles sont redescendues de ces états—nous en faire part, acquièrent, du moins, cette faculté de nous les communiquer en quelque mesure dans un langage ravissant, imagé, que les anges leur inspirent. Cette opinion de Saint-Bernard me paraît tout à fait juste.

Et je ne peux me refuser, lorsque je lis le Cantique Spirituel, à penser que les anges ont passé par là:

*De fleurs et d'émeraudes  
Choisies pendant les fraîches matinées  
Nous tresserons des guirlandes,  
Que votre amour a fait fleurir,  
Et que lie un seul de mes cheveux.  
Ce seul cheveu  
Que vous avez considéré volant sur mon cou,  
Que vous avez regardé sur mon cou,  
Vous a retenu prisonnier;  
Et un seul de mes yeux vous a blessé.  
(Cantique sp. St. XXX et XXXI).*

Comment ne pas trouver en de telles expressions la marque *d'une espèce* qui s'exprime à l'aide de tout ce qu'il y a de plus beau sur la terre pour nous suggérer quelque idée du Ciel et qui inspire, dans ce but, les plus sensibles

des lyres: les lyres des poètes mystiques? Les feuilles et les fleurs, les prairies brillantes, toute la symbolique des pierres précieuses, les plus doux animaux, viennent au secours de l'âme désireuse de se faire entendre.

Est-ce à dire que tout mystique soit un poète?

Je me garderais de l'insinuer au sens naturiste du mot, encore que la grande Thérèse, dans le désert sans images où elle étend ses ailes d'aigle, puisse prétendre à ce titre dans le *sens le plus élevé*. Mais: ni un Saint-Thomas d'Aquin, ni un Vincent de Paul, ni une Sainte-Thérèse, n'entrent dans les vues de mon sujet, quelle que soit la sublimité de leurs rôles.

Je conclus donc à ce qu'un mystique religieux, un vrai mystique, n'est pas nécessairement un poète.

Mais la réciproque n'est point exacte, et j'affirmerai hardiment que, dans tout vrai poète, dans tout poète exprimant une pensée et un sentiments purs, il y a un mystique.

Et même s'il n'est mystique, et donc pur, que dans une partie de son œuvre, que conclure sinon que cette partie demeure acquise à la contemplation, dût-on procéder par ailleurs à ce départage du bon et du mauvais esprit qu'impose parfois l'examen du saint le plus authentique?

Quelle part faut-il faire à l'imagination dans l'œuvre, édifiante pourtant, d'une Catherine Emmerich—à l'inspiration démoniaque dans la vie d'une Marie de Jésus crucifié?

Ici toute latitude est laissée, tout jugement, à l'autorité de l'Eglise.

Mais avec le poète nous en venons à des régions plus modérées qui n'engagent point à de ces solutions capitales. C'est pourquoi nous apprécions ses œuvres selon leur valeur relative, sans nous prononcer en dernier ressort, sachant qu'une légère différence, en plus ou en moins, ne tire pas toujours à grave conséquence.

Il est utile cependant que, dans ce modeste domaine de la poésie toute simple, une classification s'impose:

Du poète que l'esprit du mal domine;

Du poète qui, dans son expression, encore qu'il ne tende pas directement à la louange de Dieu, glorifie, du moins, son œuvre, sa création;

Du poète qui, soit dans une description de nature, soit dans l'exposition d'un sentiment, de l'amour par exemple, s'élève peu à peu à ce frisson sacré où nous sentons par instants, si je peux dire, le tremblement de Dieu, le vent d'une aile d'ange.

Des poètes uniquement voués au mal—ils ne sont point poètes en vérité—je ne nommerai aucun. A quoi bon? Ils appartiennent bien à la mystique, mais dans un tout autre sens que celui que nous prêtons ici à cette science. Ils ressortissent à la démonologie, à l'imprégnation, à l'obsession, à la possession diaboliques.

Parmi les poètes descriptifs, il faut comprendre la plus grande partie de ceux de l'antiquité, notre pleïade, bon nombre de romantiques. Certes un Théocrite, un Virgile, un Ronsard, un Musset n'entrent point toujours facilement dans notre cadre, mais parfois à la surface même de leur paganisme, un sentiment mystique se dégage, épure l'inspiration. Le départage est souvent difficile.

Les derniers, mais les plus hauts dans notre essai de mystique, sont de la race d'un Dante, d'un Cervantes, d'un Lamartine, du Verlaine de *Sagesse*, de Claudel. Tous n'atteignent point ces maîtres. Mais beaucoup leur sont supérieurs dont les feuillets sont épars et souvent dispersés. Les plus beaux chefs-d'œuvre n'ont pas été sans doute formulés par ceux que la gloire couronne du vert laurier. Avez-vous parfois songé à la crypte où dorment les plus grands poèmes que Dieu seul a connus?

Là se rejoignent les anges et les hommes de l'ombre. A l'un de ceux-ci, à Coventry Patmore j'emprunterai cette courte page qui montrera le lien ineffable par quoi la nuit épouse l'aurore et la Terre le Ciel:

*«Mon petit garçon dont les yeux ont un regard pensif et qui dans ses mouvements et ses paroles a les manières tranquilles d'une grande personne, ayant désobéi pour la septième fois à ma loi, je le battis et le*

*renvoyai durement sans l'embraser, sa mère qui était patiente étant morte. Puis craignant que son chagrin ne l'empêchât de dormir, j'allai le voir dans son lit, où je le trouvai profondément assoupi avec les paupières battues et les cil encore humides de son dernier sanglot. Et je l'embrassai, à la place de ses larmes laissant les miennes. Car, sur une table tirée près de sa tête, il avait, rangé à portées de sa main une boîte de jetons et un gale, à veines rouges, un morceau de verre arrondi trouvé sur la plage, une bouteille avec des campanules et deux sous français, disposés bien soigneusement, pour consoler son triste cœur! Et cette nuit-la, quand je fis à Dieu ma prière, je pleurai et je lui dis: «Ah, quand à la fin nous serons là couchée et le souffle suspendu, ne vous causant plus de fâcherie dans la mort, et que vous souviendrez de quels joujoux nous avons fait nos joies, et combien faiblement nous avons pria votre grand commandement de bonté, alors non moins paternellement que moi que vous avez formé de votre limon, vous laisserez votre colère et vous direz: «J'ai pitié de ces pauvres enfants!»*

Deux autres mystères, ayant trait à l'inspiration poétique, mystères que je me borne à indiquer à peine, mais qui, si j'étais passé maître en ces sortes de recherches psychologiques, ne m'eussent pas demandé moins de trois gros volumes, sont la situation des lieux et l'invention des personnages. Je ne saurais m'étendre autant. Je donnerai simplement comme un schéma de mes expériences personnelles. Si brièvement que je les expose, peut-être pourront-elles servir d'éléments, de matériaux, à ceux qu'intéresse ce genre d'études.

Pour conserver le parallélisme que je me suis promis d'observer dans la mesure du possible, toutes proportions gardées, entre l'état mystique et l'état poétique, j'en appellerai tout d'abord au cas d'Anne Catherine Emmerich. On sait que cette édifiante jeune fille, tant dénigrée par les uns, tant exaltée par les autres, présente très probablement un cas dont l'analyse est telle:

1. L'inspiration mystique, probable ou certaine—par quoi, en retraçant la vie de Notre-Seigneur, elle nous dépeint sans les avoir jamais vus de ses yeux de chair, des bourgades, des campagnes, dont il semble que la reconstitution cadre exactement avec la réalité que remet à jour l'archéologie. Elle s'exprime durant une extase assez difficile à définir.

2. Une part d'imagination, desservie par une nature incomparablement artiste: Sainte-Madeleine erre autour du Saint-Sépulcre. Tel geste qu'elle fait rejette en arrière ou en avant sa chevelure sur ses yeux baignés de larmes, et il est si naturel qu'il nous choque presque en nous éblouissant.

Je ne dirai point que l'inspiration poétique suive le même processus. Mais, si elle est moins sacrée, elle est plus sûre. Elle ne compromet rien.

Je me promène, au déclin du jour, en un tiède printemps, dans l'un des riches quartiers, dorés et calmes, qui se meurent sur une plage célèbre. Ma solitude est complète. Ce n'est point, ce n'était pas du moins encore, l'époque où le tourisme envahit ce beau lieu. Je prends par une sorte de petit chemin. J'aperçois, à travers les feuilles naissantes, une luxueuse villa. Elle est, si je peux dire, ensevelie dans le mystère si profond et si doux que revêtent les domaines dont nous ignorons complètement les hôtes. Et, d'ailleurs, cette villa n'est-elle point déserte? Il se pourrait que tous les volets en soient clos, si j'en juge par les deux dont les ailes sont rabattues à cet angle que font luire les lauriers d'Espagne.

Et d'abord, de tout ce mystère et de tout ce charme clandestin, que semble avoir répandu là quelque fée de la Belle au bois dormant, cette irrésistible berceuse, naît et s'élève et pleure en moi:

*Si un beau jour—dans la forêt—tu rencontrais—dans la forêt—où fait son nid—le vieux pivert—une maison—avec de clairs—contrevents verts—dis-toi que dans—cette maison—fleurit la paix.*

*Si un beau jour—dans le jardin—ô fil vermeil!—dans le jardin—où les pavots—sont fatigués—tu rencontrais—un pavillon—inhabité—dis-toi que c'est la—que fleurit—le lourd sommeil.*

Ce n'est point sur ce motif que doit s'arrêter l'élan donné. La graine, enlevée par je ne sais quel souffle aux cimes des arbres séculaires, va germer. Le poète s'est éloigné de la maison, mais la maison en lui demeure, s'étage, se développe dans une atmosphère supérieure à celle des mille et une nuits. Une jeune fille l'habite, qui se précise: une jeune fille blonde: une jeune fille assez grande: une jeune fille forte et belle, et pareille au génie de Rubens—et de charme tout anglais cependant. Et, néanmoins, elle est d'Espagne. Il

me semble qu'elle soit l'héroïque statue de la victoire dans l'équilibre de la santé! Et pourtant elle est atteinte de troubles psychiques. Quels troubles? Les médecins l'ignorent. Mais le poète en découvre la puissante nature: ce mal singulier n'est que l'épanouissement joyeux d'une âme incomprise dans la joie solaire de la villa merveilleuse qu'est la vie.

Désormais l'héroïne vivra dans l'âme du poète. Et, quand il atteindra ce sommet de la vie dont a parlé le plus grand des lyriques coloniaux:

«Debout sur la colline aveuglément gravie!» la vision de tout un monde situé dans le tréfonds de l'âme se clarifiera, se spiritualisera, s'étendra devant lui qui est maintenant près d'entreprendre le voyage éternel.



[Transcriber's Note: I have made two spelling changes:

"de voir cete fleur" to "de voir cette fleur"

"dans une astmosphère supérieure" to "dans une atmosphère supérieure".]

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE POÈTE ET  
L'INSPIRATION \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

# THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

## **Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are

located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project

Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

## 1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to

you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg**

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the

efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

### **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

### **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment

including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a

copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.